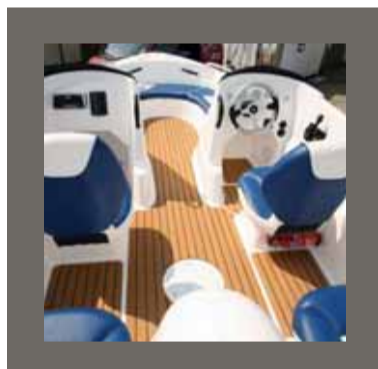


# Vrai ou faux teck : QUE CHOISIR ?

Les faux tecks sont-ils en passe de détrôner le teck, star incontestée des revêtements de pont ? Si ce bois précieux a toujours ses inconditionnels, ses substituts gagnent du terrain. Des alternatives qui suscitent des débats animés sur les chantiers de carénage. Les avantages et inconvénients de chaque produit...



Un pont en teck, un luxe que beaucoup aimeraient s'offrir, sans pouvoir y accéder. Bois rare, le teck coûte cher. En dépit de ses qualités, il est donc actuellement concurrencé par les faux tecks. Des alternatives qui séduisent de plus en plus. Mais le prix n'est pas le seul paramètre à entrer en ligne de compte. Ces matériaux de substitution offrent en effet d'autres avantages non négligeables. Alors, entre vrai teck et faux teck, à qui donner sa préférence ?

## Question budget...



Ce n'est un mystère pour personne, le teck représente un investissement conséquent. Cette essence tropicale a pour habitat naturel l'Asie, la Birmanie, la Thaïlande et le Laos. On la trouve aussi à Java, en Inde et en Afrique. Pourtant, les besoins en teck excèdent de loin sa production, d'où un prix élevé qui s'échelonne en moyenne entre 140 et 300 euros le mètre carré. Ajoutez à cela le coût de la pose par des artisans de marine qualifiés et les fournitures annexes, et vous obtenez un pont à n'en pas douter très précieux ! De quoi faire reculer plus d'un puriste. Première option, rester dans le teck mais en choisissant plutôt des panneaux précafélatés. Moins onéreux, ils sont constitués de lames précollées sur une base souple, qu'il suffit ensuite de découper selon la forme désirée.

Autre option, les fameux faux tecks, plus abordables, à savoir les revêtements de pont proposés par la société française TBS, en polyuréthane et résine ; le Seacork de la société RD Projets à base de liège (70 %) et de résine (30 %) ; le Marinedeck commercialisé par H&L Nautics, matériau composite en polyuréthane agrémenté de 5 % de poussière de liège ; et, enfin, le Flexiteck et le Tek-Dek, revêtements à base de PVC, résines et pigments importés en France par les sociétés Composite Flexiteck France et Teck-it.



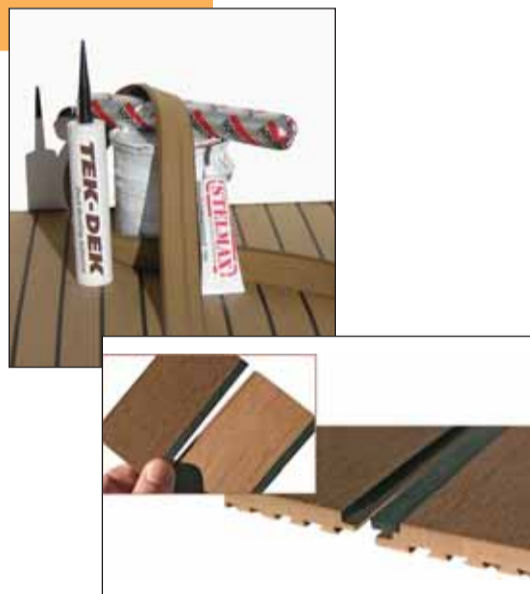
### Question qualité...

**F**ort de ses atouts naturels, le bois de teck occupe depuis longtemps une place de choix en menuiserie, en particulier dans la construction navale, mais aussi dans l'ameublement extérieur. Son bois imputrescible lui vaut une réputation justifiée. Riche en oléorésine, une huile naturelle, le teck résiste fort bien à l'eau, l'humidité, la neige, au gel ou au soleil. Contrairement à d'autres bois, il se dilate peu, supportant très bien les variations climatiques. En extérieur, on lui accorde ainsi une durée de vie allant de dix à quinze ans. Autre avantage : il ne contient pas de tanin ; à son contact, l'acier ne rouille donc pas. Et il assure une protection phonique, comme au-dessus de la cale moteur.

Bémols à ce concert de louanges : au fil du temps, l'oléorésine sèche progressivement. Le teck prend alors une teinte gris argenté et de légères fissures superficielles peuvent apparaître. Enfin, il y a le teck et... le teck. Toutes les variétés ne se valent pas. Le teck de Birmanie est plus apprécié que le teck africain par exemple.

De leur côté, les substituts du teck ont eux aussi quelques arguments convaincants à leur actif. Les rouleaux de tapis TBS sont antidérapants et très légers (2,6 kg au m<sup>2</sup>), d'où une pose facilitée. Poids réduit aussi pour le Seacork et le Marinedeck avec à peu près 3 à 4 kg au m<sup>2</sup>. Le liège, dont ils sont en partie composés, est également un bois imputrescible et antidérapant ; il apporte en outre une isolation thermique et phonique appréciable. Même légèreté pour le Tek-Dek, épais de 5 mm. Confortable au toucher, antidérapant même mouillé, ce revêtement ne résonne pas sous les pas et résiste aux intempéries, à l'eau de mer et aux pluies acides. Des matières hi-tech qui revendiquent donc une bonne durabilité.

### Question pose...



**A** moins d'être un véritable menuisier dans l'âme, il vaut mieux faire appel à un artisan qualifié pour la pose du teck, ce qui bien entendu majore son prix. Le plus souvent, ce bois est découpé en lattes de 1 à 3 m de long et de 8 à 12 mm d'épaisseur. La technique la plus courante consiste à coller sur le pont une première latte, le long du liston. Puis, d'apposer et de coller les autres parallèlement. Les interstices sont calfatés avec un mastic noir en polyuréthane ou époxy. Les panneaux de lattes précaflatés sont plus faciles à poser, mais leur mise en place requiert malgré tout une certaine dextérité sur les zones courbes ou en cabine.

Et si le teck reste un bois agréable à travailler, de par sa teneur en oléorésine, les faux tecks, légers et flexibles, sont incontestablement plus pratiques à poser. Le découpage de ces tapis ou bandes semi-souples nécessite un outillage réduit : cutter, spatule crantée, ruban adhésif de masquage, règle alu, ciseaux, pistolet à cartouche, colle... Prenons l'exemple du Tek-Dek. Pas besoin de gabarit, les lames se courbent à la main, se coupent au cutter, se poncent comme du bois, s'assemblent rapidement par un système de rainure-langnette et à l'aide d'une colle spéciale. La sous-face des lames est rainurée en " queue d'aronde " pour une adhésion maximum sur la surface support (stratifiés en fibre de verre, gel-coats, acier, alu, bois, bétons, plâtres, ciment...). Les faux tecks s'installent donc rapidement sur le site, sans étapes préalables en atelier.

**Boat technic**

**Question** esthétique...



**U**ne affaire de goût, bien entendu. Le teck, au grain régulier et aux couleurs chaudes (doré, bronze ou beige rougeâtre), a le charme du bois et le cachet des matériaux traditionnels. Look plus contemporain pour les bandes de faux teck TBS qui permettent de jouer avec des coloris moins classiques. L'aspect latté du Seacork et du Marinedeck se rapprochent davantage du teck naturel. Mais côté trompe-l'œil, le Flexiteek et le Tek-Dek y ressemblent de façon étonnante. La face externe du Tek-Dek, notamment, présente une texture très convaincante grâce à sa pigmentation colorée et sa surface grainée imitant le fil du bois. De plus, chaque bande inclut son propre bord de calfatage noir, pour une illusion parfaite.

Ils ont fait leurs preuves



Si la construction marine a recours au teck depuis la fin du 18e siècle, les faux tecks n'en sont pas à leurs premiers pas. Le Tek-Dek, notamment, est déjà utilisé depuis sept ans, dans plus de vingt-cinq pays, où il a fait ses preuves sous les climats les plus tropicaux aux plus nordiques. Fabriqué en Angleterre, ce revêtement synthétique est maintenant disponible en France, Suisse et Belgique à travers son distributeur exclusif, la société Cadasys SA. Pour en savoir plus sur ce faux teck particulièrement innovant, rendez-vous sur les sites : [www.Teck-it.com](http://www.Teck-it.com) ou [www.Tek-Dek-France.com](http://www.Tek-Dek-France.com)

**Question** entretien...

**N**aturellement résistant aux agressions extérieures, le teck ne nécessite pas forcément d'entretien. Mais si l'on souhaite préserver sa couleur initiale et sa résilience, quelques soins s'imposent malgré tout. Un brossage régulier et doux à l'eau de mer pour le nettoyer et l'hydrater. Ou alors l'application d'un rénovateur et d'un produit à base d'huile et de cire, ainsi qu'un ponçage tous les trois ans pour le lisser et rehausser sa texture naturelle. Les faux tecks, eux, réclament un entretien minimum. Les taches ne s'imprègnent pas : un nettoyage au savon ou à l'eau douce sous pression suffit donc pour éliminer les salissures.

